

La pression s'accentue sur les camps de réfugiés du nord de la France

En attente d'évacuation, les migrants de Norrent-Fontes ont obtenu de la justice un court répit



Après les évacuations de Chocques (Pas-de-Calais) et Steenvoorde (Nord), respectivement mercredi 1er juin et lundi 11 juillet, celle du camp de Norrent-Fontes, implanté au bord de l'A26 Reims-Calais, semble programmée. Même si les réfugiés ont obtenu, mercredi 27 juillet, quelques semaines de répit avant leur expulsion. Convoqués au tribunal de Béthune (Pas-de-Calais), les Soudanais, Erythréens et Ethiopiens, accompagnés de Me Bruno Dubout, l'un des deux avocats apportant leur aide juridictionnelle à l'association Terre d'errance, se sont vu signifier le report de l'audience au 14 septembre.

Selon la préfecture du Pas-de-Calais, on compte actuellement 4 500 migrants à Calais (de nationalités variées), 30 à Angres, près de Liévin (tous vietnamiens), et 150 à Norrent-Fontes. Selon l'association Terre d'errance, ils seraient en fait 250 dans cette dernière commune.

Dans le Nord, la préfecture ne décompte plus que Grande-Synthe, "soit 634 personnes à la Linière au 20 juillet, contre 795 au 28 juin", selon le maire écologiste Damien Carême.

Etudier en Angleterre

Mercredi, avant l'audience, Terre d'errance avait organisé un pique-nique antistress place Lamartine, face au tribunal de Béthune. "Certains ont l'expérience de plusieurs expulsions", reconnaît Nathalie, jeune institutrice qui s'est mise en disponibilité un an au profit de l'association. "Je suis amie avec un Soudanais qui en a déjà vécu deux à Calais. Il a 26 ans et, depuis dix ans, n'a connu que des camps, en commençant par le Darfour. Depuis deux ans, c'est en Europe..."

Autour des sandwiches, pêches et gâteaux maison, une soixantaine de migrants évoquent leur sort. "J'ai peur de la guerre, et aussi parce que je suis chrétienne orthodoxe, ce qui commence à poser problème", raconte ainsi Sara. Cette Erythréenne de 25 ans espère bien pouvoir étudier un jour en Angleterre. Dukla, Ethiopien, a quitté son emploi à l'aéroport de Dire Dawa, fuyant également l'instabilité. Lui aussi veut aller à Londres, pour rejoindre son frère : "En France, c'est plus dur pour un Ethiopien d'obtenir l'asile, on me considère comme moins menacé qu'un Erythréen."

Rixe dans la "jungle" de Calais

Tous survivent autour d'une carrière, sur un terrain municipal, mais aussi, depuis l'incendie de deux baraquements en avril 2015, sur des terres privées. "Officiellement, c'est la mairie, invoquant des rats, et les propriétaires qui ont fait passer un huissier", indique Daniel, bénévole. Mais il sous-entend une pression de la préfecture. En attendant, la solidarité demeure. On vient de Belgique et d'Angleterre pour aider. Des habitants de Dordogne ont apporté une yourte.

"Outre les douches hebdomadaires à Isbergues, nous organisons des douches réservées aux femmes à Lillers, et aussi bientôt à Burbure - communes du Pas-de-Calais - ", expose Dominique, -retraitée de la mission locale du département.

Nan Suel, une militante d'Isbergues, ironise : "Evacuer Norrent-Fontes ne sera pas plus efficace que les fermetures de Steenvoorde et Chocques. Ils montent dans le bus pour le centre d'accueil et d'orientation

▼ DES MIGRANTS À CHÂTENAY-MALABRY

Pas de migrants au Creps ! Patrick Karam, vice-président de la région Ile-de-France chargé de la jeunesse et des sports, a fait part, mercredi 27 juillet, de sa "totale indignation sur la méthode retenue et désapprouve la décision du préfet d'installer des migrants au Centre de ressources, d'expertise et de performance sportives" à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). L'élu LR, qui rappelle que les locaux appartiennent à la région, réclame leur évacuation car "ils n'ont pas vocation à devenir un centre d'hébergement d'urgence". La mairie LR a également condamné cette installation. Vendredi 22, la préfecture avait mis à l'abri 49 migrants évacués de camps parisiens. Le préfet des Hauts-de-Seine a assuré qu'ils seront "réorientés vers d'autres structures d'hébergement dans les jours à venir".

[-] fermer